



## **P88. FONDS CHAMBRE DE COMMERCE DU COMTÉ DE DRUMMOND. 1901-2015.**

-19,41 mètres linéaires de documents textuels.

-5916 photographies : épreuves et diapositives n&b et coul. ; 28 x 50 cm ou plus petit.

-15 documents cartographiques : cartes et plans n&b et coul. ; 52 x 72 cm ou plus petit.

-02 enregistrements sonores (environ 120 minutes) : 2 disques compacts.

-31 images en mouvement (environ 930 minutes) : 1 vidéocassette MiniDV, 7 vidéocassettes VHS et 23 DVD.

### **HISTOIRE ADMINISTRATIVE**

Au tournant du vingtième siècle, le contexte socio-économique de Drummondville est passablement instable. Les tentatives d'industrialisation des dernières décennies ont toutes échoué et le rendement des Forges McDougall, principal vecteur économique de la petite localité, ne donne pas les résultats escomptés. Ainsi, le 28 novembre 1901, en réponse aux incertitudes du moment, les notables et les hommes d'affaires de la ville organisent une assemblée citoyenne à la salle du conseil municipal dans le but d'initier la Chambre de commerce du comté de Drummond.

Arthur Clément agit alors à titre de président d'assemblée et Pierre Alphonse Robillard, comme secrétaire. Une demande d'incorporation est complétée le même jour. Les signataires de la requête sont Henri Vassal, Arthur Clément, Pierre A. Bérard, Émile Lafontaine, Alexandre Mercure, Godfroi Amédée Duclos, Adolphe Lafontaine, David Hébert, Jean Napoléon Turcotte, Téléspore Alexandre Bourgault, Francis Gauthier, George A. Drouin, Ludger Grégoire, Stanislas Montplaisir, Joseph R. Brillon, Oscar J. Piché, Ludger Lafontaine, Léopold Poirier, Elzéar Lajoie, Pierre Alphonse Robillard, Elzéar A. Piché, Origène Gosselin, Joseph Anselme Gosselin, Joseph Ovila Montplaisir, E. Napoléon Turner, Édouard A. Courchesne, Georges Étienne Nephtalie Pepin, Éphrem Archambault, Napoléon Pelletier, Wilfrid Gagné, Antime Lamarre, F. Cyprien Roy, Joseph Couture, Arthur Bérard, William Mitchell et William J. Watkins.

La Chambre de commerce du comté de Drummond obtient son incorporation officielle le 9 janvier 1902 et le premier conseil d'administration est formé le 24 janvier 1902 lors d'une assemblée générale des membres. Henri Vassal est alors élu à titre de président fondateur, William J. Watkins à titre de vice-président, Pierre Alphonse Robillard à titre de secrétaire et Elzéar A. Piché, Jean Napoléon Turcotte, Arthur Clément, Godfroi Amédée Duclos, Téléspore Alexandre Bourgault, Émile Lafontaine, Stanislas Montplaisir et Napoléon Turner à titre de conseillers.

Henri Vassal quitte ses fonctions pour des raisons de santé le 17 septembre 1902. Lui succèdent ensuite tour à tour à la présidence Napoléon Garceau (1902-1918), J. A. Chevalier (1918-1919), Walter Alexandre Moisan (1919-1924), Joseph Ovila Montplaisir (1924-1936), S. A. MacLoughlin (1936), Robert Bernard (1937), John Hammond (1938), Roméo E. Adam (1939), Leslie Howard Millar (1940), J. J. Poirier (1941), Louis Moore (1942), J. H. Tétreau (1943), R. D. Farley (1944), Armand St-Pierre (1945), E. G. Montgomery (1946), J. S. Giroux (1947), Armand Toupin (1948), Frank L. Pearson (1949), Paul H. Frigon (1950), C. L. McCreery (1951), Jacques Demers (1952), Charles Doucet (1953), E. A. McWilliams (1954), René Lapierre (1955), George Haggerty (1956-1957), J. A. Mercure (1958), Jules P. Marceau (1959), Paul D. Normandeau (1960), Paul Harold Moisan (1961), Paul Delisle (1962), René Blanchard (1963), Maurice Sigouin (1964), Maurice Richard (1965), Lucien Morissette (1966), Charles Hébert (1967), Charles Adam (1968), Gaston Rodrigue (1969), Robert Malouin (1970), René Verrier (1971), Gérard Fradet (1972), André Allaire (1973), Gérald Ruel (1974), Grégoire Mercure (1975), Germain Jutras (1976), Claude Verrier (1977), André Jean (1978), Jean-Guy Guilbault (1979), Jacques Sigouin

(1980), Roger Blais (1981), André Paquin (1982), Gaétan Ratté (1983), Luc Audet (1984), Georges Biron (1985), Jean Côté (1986), André Verrier (1987), Agathe Leclerc (1988), Suzanne Paradis (1989), Benoît Laflamme (1990), Yvan Gosselin (1991), Daniel Lemay (1992), Brian Illick (1993), Roger Gougeon (1994), Jean-Yves Landry (1995), Gilles Lafrenière (1996), Robert Delorme (1997), Serge Cousineau (1998), Jacques Desbiens (1999), Gaston Langlais (2000), Marc Boisselle (2001), Guy Gauthier (2002), Annie Durocher (2003), Alain Caillé (2004), Johanne Marceau (2005), Robert Pelletier (2006), Gloria Lemire (2007), Diane Fortin (2008-2009), Johanne Lachapelle (2010), Benoît Villeneuve (2011), Geneviève Pelletier Normand (2012), Magalie Houle (2013), Luc Gaudreau (2014), André Y. Komlosy (2015), Gerry Gagnon (2016), Nicolas Martel (2017), Linda Desrochers (2018), Dominic Guévin (2019-2020) et Marc Tremblay (2021-).

À peine incorporée, la nouvelle corporation compte une trentaine de membres et se donne pour mission principale de relancer les activités commerciales de la ville. Ainsi, dès les premières années, des démarches sont entamées aux bureaux de direction des différentes banques canadiennes afin d'assurer l'établissement d'une succursale à Drummondville. Des représentations sont aussi faites auprès des autorités du pont à péage et des responsables des compagnies de chemin de fer de la région pour qu'ils réduisent leurs tarifs les jours de marché dans le but de stimuler le commerce local.

Après des débuts remarquables, la Chambre de commerce du comté de Drummond, qui participe à la fondation de la Fédération des chambres de commerce du Québec en 1909, montre des signes d'essoufflement et ne tient aucune réunion entre avril 1910 et septembre 1914. La Première Guerre mondiale (1914-1918) ramène les directeurs de la corporation autour de la table du conseil d'administration, mais à la suite de cette réunion, il faut attendre encore trois ans avant d'assister à une autre assemblée. Cela s'explique par l'expansion rapide que connaît alors le commerce à Drummondville, notamment grâce à l'implantation de la poudrière AEtna Chemical, qui retient les gens d'affaires à leurs occupations. Néanmoins la Chambre renaît dans l'enthousiasme en 1917, à la suite d'un appel à la mobilisation. Par la suite, les réunions se tiennent à un rythme soutenu et plusieurs comités sont formés pour mener à bien ses actions. Ainsi, la Chambre devient graduellement ce que ses membres voudraient qu'elle devienne, soit le rendez-vous de tous les citoyens qui se préoccupent du progrès de la ville et du comté.

En 1920, afin d'assurer la bonne conduite de ses activités, la corporation se dote d'un premier directeur général, Dominique Courchesne, qui occupe cette fonction jusqu'en 1924, puis de 1931 à 1932 et de 1936 à 1939. Lui succèdent ensuite tour à tour à la direction J. S. Giroux (1940-1942), Jacques Demers (1943-1945), Paul H. Frigon (1946-1948), Paul-Harold Moisan (1949-1952), Jean Ostiguy (1953), J. S. Giroux (1954-1955), Joseph Ovila Montplaisir (1956), Alphonse Blanchard (1957), Bernard Guay (1958-1961), Gaétan Laroche (1962-1963), Bernard Guay (1964-1966), Grégoire Mercure (1967-1970), Majella Croteau (1971-1976), René Blanchard (1977-1979), Majella Croteau (1980), Richard Vadnais (1981), Nicole Pelletier (1982-1984), Denis Laflamme (1985-1986), Jean-Guy Turgeon (1986), Jacques Mathieu (1987-2003), Raynald Forcier (2003-2005), Bernard Gauthier (2005-2006), Alain Côté (2006-2016), Nathalie Benoît (2016-2018), Yves Chabot (2018-2019) et Alexandra Houle (2019-).

Durant les années 1930, la Chambre connaît une autre période de difficultés, tellement qu'en janvier 1931, une assemblée extraordinaire est convoquée afin de dissoudre ou de réorganiser l'organisme devenu presque inactif. Un projet de restructuration ressort de cette réunion et un comité de recrutement est formé pour raviver l'effectif de l'organisation.

À peine six mois après cette remise en question, la Chambre est l'hôtesse du congrès des chambres de commerce fédérées des Cantons-de-l'Est. La journée, qui promet de mettre la ville en valeur, prévoit notamment une visite de la Canadian Celanese (1926-2000) et des deux centrales hydroélectriques de la

Southern Canada Power (1913-1963), un goûter champêtre au Club de golf de Drummondville (1924-) et un banquet à l'hôtel Manoir Drummond (1907-1987).

Durant les années 1930, même si Drummondville ne ressent pas trop les soubresauts de la crise économique (krach boursier de 1929), il n'en demeure pas moins que le nombre croissant de chômeurs préoccupe les autorités. La Chambre encourage donc la réalisation de grands travaux pour tenter de minimiser les effets, dont le projet de pavage du centre-ville et celui de la route nationale reliant Saint-Cyrille-de-Wendover à Saint-Germain-de-Grantham.

À partir de 1933, la Chambre se préoccupe toutefois davantage du développement industriel. Ainsi, en collaboration avec le conseil municipal, elle met sur pied un comité afin d'attirer de nouvelles manufactures à Drummondville et un autre dédié à la promotion des avantages de s'implanter dans la région.

Durant la décennie 1940, la Chambre propose au conseil municipal un programme de travaux divers, dont l'aménagement de parcs, de terrains de jeux, d'une plage publique sur le boulevard Mercure, d'une bibliothèque municipale et d'une station de radio. Elle demande également que la ville de Drummondville soit dotée rapidement d'un bureau de poste convenable et s'intéresse à la construction de l'Hôpital Sainte-Croix, inauguré en 1949.

L'année 1951 marque le 50<sup>e</sup> anniversaire de la première réunion de la Chambre. L'événement est souligné avec un coquetel à l'hôtel Rocdor, suivi d'un banquet à l'hôtel Manoir Drummond. Au cours des années suivantes, dans les mémoires qu'elle remet annuellement au conseil municipal, la Chambre soumet ses recommandations dans le but de stimuler l'établissement de nouvelles usines à Drummondville, notamment grâce à l'achat de nouveaux lots vacants, à la révision du zonage industriel, à la modification du rôle d'évaluation des industries et à l'élaboration d'un plan général d'expansion sur une base de 10, 15 et 20 ans.

À compter du mois d'octobre 1954, les femmes qui évoluent dans le domaine des affaires sont enfin admises comme membres régulières de la Chambre. Marguerite Courchesne, Cécile Courchesne, Françoise Bélisle, Germaine Bélisle, Anita Pellerin et Aline Boisvert sont les premières représentantes de la gent féminine reçues au sein de l'organisation.

En 1957, la Chambre peut enfin compter sur un secrétariat permanent pour mener à bien ses activités grâce à l'aménagement d'un bureau de renseignement dans les locaux de l'ancien hôtel de ville de la municipalité de Saint-Joseph, récemment annexée à Drummondville.

Au cours de la décennie 1960, la Chambre s'intéresse à de nombreuses questions d'intérêt public, dont la fusion des municipalités environnantes et l'implantation d'un aéroport international (1968), et façonne de toute pièce plusieurs projets à caractère touristique et culturel d'envergure telle que la mise sur pied de la Société d'histoire de Drummondville (1961-), l'organisation des célébrations du 150<sup>e</sup> anniversaire de fondation de la ville de Drummondville (1965) et l'aménagement d'un kiosque touristique (1966).

Entre 1970 et 1979, le tourisme et le développement économique sont les deux priorités de la Chambre, qui concentre ses efforts à faire de Drummondville un centre régional vers lequel convergent les touristes. Ainsi, l'aménagement de la maison Trent (parc des Voltigeurs) et la création du Village Québécois d'Antan, dont les travaux de construction sont planifiés par l'un des comités de l'organisation, comptent parmi les principales réalisations de la corporation durant cette période. De plus, en 1979, le Bureau du tourisme et des congrès voit le jour avec la fusion de deux autres comités de la Chambre afin d'actualiser la concentration des intervenants touristiques de la région. Au cours des années 1970, les mémoires déposés au conseil municipal

portent également sur la gestion des déchets, le site d'enfouissement, la qualité de l'eau et la circulation au centre-ville de Drummondville.

En 1981, les municipalités du Conseil de comté adhèrent en bloc à la Chambre, ce qui permet à l'organisation de s'afficher comme véritable porte-parole régional. Pour l'essor de la région, une délimitation juste du territoire et de ses limites est essentielle. À cet égard, la Chambre proteste contre le projet de redécoupage du comté de Drummond, étudie la redéfinition de la région administrative 04 et déplore la décision de la Commission de la réforme électorale de rattacher Saint-Cyrille-de-Wendover et Notre-Dame-du-Bon-Conseil au comté de Richmond.

En 1983, la Chambre présente la première édition de son Bal des affaires, rebaptisé Gala des affaires (Galas des Napoléon), qui couronne annuellement les entreprises, les organismes et les personnalités de la région qui se sont distingués dans le cadre de leurs activités.

En 1988, Agathe Leclerc devient la première présidente de l'histoire de la Chambre. L'année suivante, l'organisation met sur pied le programme Antifraude, un outil de prévention informatisé visant à déjouer les arnaqueurs. En 1989, grâce au prix Architas, la Chambre récompense les propriétaires de commerces et d'entreprises, de même que les organismes, dont les projets de rénovation visent l'amélioration de la qualité de leurs bâtiments et donc, de l'esthétisme de la ville de Drummondville.

Au cours des années 1990, la Chambre de commerce connaît un essor sans pareil. Son effectif atteint des sommets jamais égalés, franchissant même le cap des 1000 membres, ce qui en fait l'un des dix regroupements les plus performants au Québec. Durant cette même période, l'implication de la Chambre dans le programme d'enrichissement de bourses et de stages du Cégep de Drummondville, de même que les actions qu'elle mène pour limiter le décrochage scolaire, démontre la volonté de l'organisation d'investir dans la jeunesse et de s'implanter encore davantage au sein de la communauté.

En 1991, la corporation initie un forum sur la concertation en matière de développement économique régional. Elle s'associe également aux différentes associations de marchands de la région pour débattre du dossier ayant trait aux heures d'ouverture des commerces, participe à la fondation du Bloc vert en environnement et intervient dans le dossier de la fusion entre la municipalité de Grantham et la ville de Drummondville.

En 1994, alors que Brian Illick en préside la destinée, la Chambre est nommée chambre de commerce de l'année par la Chambre de commerce du Québec.

En 1996, la corporation met sur pied le Temple de la renommée des affaires afin de rendre hommage aux personnalités qui ont participé de manière exceptionnelle au développement socioéconomique de la région. Les nominés de la première édition sont George Haggerty, Ferdinand Smith, Benoît Laflamme, Noël Sylvain, Léo-Paul Therrien et Lucien Morissette. Leur succèdent au fil des éditions suivantes les récipiendaires du Prix George-Haggerty / Bâtitseur Bernard Lemaire (1997), Bibiane Boucher (1998), Hector Caya (1998), René Verrier (1999), André Jean (2000), Gérard Nadeau (2001), Gilles Soucy (2002), Jacques Laferté (2003), André Paquin (2004), Gisèle Surprenant (2005), Michel Verrier (2006), Germaine Morin Proulx (2007), Claude Verrier (2008), Gérard Fradet (2009), Diane Drouin (2010), Réal Vaillancourt (2011), Fernand Roger (2012), Jean-Yves Milot (2013), Richard Bourbeau (2014), Francine Ruest Jutras (2015), Germain Jutras (2016), Alain Lemaire et Laurent Lemaire (2017), Danielle Gélinas et Daniel Benoît (2018), Serge Le Roux (2019), Clément Ruel (2020), Alexandre Cusson (2021) et Dominique Martel (2022).

Le 21 octobre 1996, lors d'une assemblée générale spéciale des membres, il est convenu de modifier l'appellation de la corporation et la Chambre de commerce du comté de Drummond poursuit ses activités sous le vocable de Chambre de commerce et d'industrie de Drummond (CCID) à compter du 1<sup>er</sup> janvier 1997.

À la fin des années 1990, la corporation organise un forum thématique, intitulé Vision 2000, sur la mise en valeur de la rivière Saint-François, la formation et la valorisation de la main-d'œuvre, ainsi que la promotion du centre-ville et du commerce régional.

En 2002, la Chambre de commerce et d'industrie de Drummond célèbre son 100<sup>e</sup> anniversaire de fondation. Pour l'occasion, elle publie une brochure rappelant son histoire en collaboration avec le journal La Parole, organise plusieurs coquetels, soupers-causeries et conférences, en plus de tenir son tournoi de golf annuel. Elle met également sur pied le comité Affaires au féminin, anime des formations et des ateliers de travail, présente son 20<sup>e</sup> Gala des affaires, participe aux Mercuriades de Chambre de commerce du Québec et dépose un mémoire sur la délimitation des circonscriptions électorales fédérales.

Le 4 juin 2009, lors d'une assemblée générale spéciale des membres de Réseau industriel Drummond, il est résolu que la corporation regroupe ses activités avec celles de la Chambre pour ainsi former la nouvelle Chambre de commerce et d'industrie de Drummond (CCID).

Durant la décennie 2010, la Chambre soutient plusieurs projets d'envergure, dont le Centrexpo Cogeco (2015), l'Hôtel TIMES (2016), le campus de l'UQTR à Drummondville (2016) et la nouvelle bibliothèque publique de Drummondville / édifice Francine-Ruest-Jutras (2017), sans compter son implication dans les festivités du 200<sup>e</sup> anniversaire de fondation de la ville de Drummondville (2015).

En 2022, la Chambre de commerce et d'industrie de Drummond célèbre son 120<sup>e</sup> anniversaire de fondation. La même année, la corporation déménage ses bureaux au cœur du centre-ville de Drummondville, dans l'un des édifices patrimoniaux de la rue Heriot, et y poursuit depuis ses activités et sa mission.

## SOURCES

BÉLANGER, Jean-Pierre. *Une bonne entente en dents de scie – Une histoire interculturelle de Drummondville 1815-1950*. Drummondville, Société d'histoire de Drummondville, 1998, 296 p.

BONNEAU, Jean-Claude et al. *La Chambre de commerce et d'industrie de Drummond : 100 ans de réalisations*. Drummondville, La Parole de Drummondville, 2002, 55 p.

FOURNIER, Jocelyn. *Napoléon Garceau, 1868-1945*. Drummondville, Les Cahiers de la Société historique de Drummondville, 1978, 175 p.

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE DE DRUMMOND. Fonds Chambre de commerce du comté de Drummond, P88.

## HISTORIQUE DE CONSERVATION

La Société d'histoire de Drummond (SHD) a fait l'acquisition du fonds d'archives de la Chambre de commerce du comté de Drummond (P88) par voie de donation en plusieurs versements, effectués entre 1998 et 2020. Le premier dépôt a été fait par M. Jacques Mathieu, directeur général, le 15 octobre 1998. Une convention de donation a été signée le même jour. Le deuxième dépôt a été fait par Mme Alexandra Houle, directrice générale, le 3 décembre 2019. Une convention de donation a été signée le même jour. Le troisième et dernier versement a été fait par Mme Alexandra Houle, directrice générale, le 11 mars 2020. Une convention de

donation a été signée le même jour. Le traitement définitif du fonds d'archives a été entrepris en 2022 grâce au Programme pour les collectivités du patrimoine documentaire (PCPD) de Bibliothèque et Archives Canada (BAC). L'ensemble des activités archivistiques ont été réalisées par les archivistes Andréanne Brouillette et Marc-André Lussier, sous la supervision du directeur du service d'archives Martin Bergevin.

## **PORTÉE ET CONTENU**

Le fonds d'archives porte sur les activités administratives de la Chambre de commerce de Drummondville, ainsi que sur ses implications au sein de la société drummondvilloise, québécoise et canadienne, entre 1901 et 2015. Plus précisément, l'ensemble documentaire témoigne de l'histoire de l'organisation, de même que des dossiers d'intérêt public sur lesquels elle s'est prononcée, dont les affaires agricoles, commerciales et industrielles de la région, sans compter les enjeux municipaux, provinciaux, fédéraux et même internationaux sur lesquels elle s'est exprimée durant plus d'un siècle. Le corpus renseigne également le chercheur sur le développement socio-économique de Drummondville et des municipalités environnantes durant la même période.

Le fonds d'archives de la Chambre de commerce du comté de Drummond se compose de documents textuelles relatifs à la création, à l'évolution et à l'histoire générale de l'organisation (historique), à sa constitution (certificat de formation), à sa fusion avec Réseau industriel Drummond inc. (lettres patentes, règlements généraux, procès-verbaux du conseil d'administration, listes de membres, correspondance, états financiers), à ses orientations et à ses axes de développement (plans d'action, plans de visibilité), à sa réglementation (statuts, règlements), à l'organisation et à la gestion de ses activités (politiques, procédures), à sa structure organisationnelle (organigrammes, délégation), à ses engagements contractuels (accords, contrats, conventions, protocoles d'ententes, partenariats), à son processus décisionnel (avis de convocation, ordres du jour, procès-verbaux de réunion et documentation afférente de l'assemblée générale, du conseil d'administration et du comité exécutif), aux réalisations de ses nombreux comités de travail formés pour étudier diverses questions d'ordre économique, social et politique (documents de réunion, documents de travail, rapports), à la gestion de ses ressources humaines (dotation, recrutement, dossiers d'administrateurs, dossiers d'employés, dossiers de bénévoles, conditions de travail, rémunération, démission), à la gestion de ses ressources financières (programmes de financement, prévisions budgétaires, rapports financiers, états financiers), à la gestion de ses ressources informationnelles (bulletins d'information produits à l'interne et distribués aux membres), à la gestion de ses communications (identité visuelle, brochures publicitaires, brochures promotionnelles, correspondance émise, correspondance reçue, communiqués de presse, conférences de presse, revue de presse sous forme de spicilèges, sondages, dossiers d'organismes, de partenaires et de collaborateurs), à la gestion de son effectif (cartes de membres, répertoires de membres, recrutement des membres), aux services offerts à ses membres (avantages corporatifs, colloques, congrès, formations, forums, séminaires, agendas d'affaires, bottin touristique et historique, inventaires commerciaux, programmes), à ses implications et ses prises de position (études, mémoires, appuis, recommandations), à ses activités de réseautage et d'animation (coquetel, déjeuner-causerie, dîner-causerie, souper-conférence, rendez-vous des affaires, semaine de l'entreprise, tournoi de golf), aux nombreux projets qu'elle a appuyés ou initiés (campagne Achat chez nous, service de secrétariat communautaire, aéroport de Drummondville, redéfinition de la zone administrative O4, création de la région Centre-du-Québec), ainsi qu'à ses activités de mérite et de reconnaissance (notes biographiques, programmes, allocutions).

Le fonds d'archives de la Chambre de commerce du comté de Drummond se compose également de documents iconographiques (5 846 photographies) illustrant notamment les présidents, les administrateurs et les employés qui se sont impliqués au sein de l'organisation au fil du temps, ses activités d'animation, de réseautage, de mérite et de reconnaissance, ainsi que plusieurs éléments du patrimoine bâti et du paysage urbain de la ville de Drummondville. De plus, on y retrouve plusieurs documents cartographiques (15 cartes et

plans de la ville de Drummondville), des enregistrements sonores (2 disques compacts CD : musique de gala) et des images en mouvement (1 vidéocassette MiniDV, 7 vidéocassettes VHS et 23 disques numériques polyvalents DVD) présentant notamment les soirées d'intronisation de plusieurs personnalités drummondvilloises au Gala des affaires / Gala des Napoléon et au Temple de la renommée des affaires de Drummondville.

Le fonds d'archives se divise selon les dix (10) séries suivantes :

- P88, S01 Administration ;
- P88, S02 Gestion des ressources humaines ;
- P88, S03 Gestion des ressources financières ;
- P88, S04 Gestion des ressources informationnelles ;
- P88, S05 Gestion des communications ;
- P88, S06 Gestion des effectifs et services aux membres ;
- P88, S07 Implication et prise de position ;
- P88, S08 Réseautage et animation ;
- P88, S09 Projets ;
- P88, S10 Mérite et reconnaissance.

## NOTES

Source du titre composé propre : Titre basé sur le créateur du fonds.

Langue des documents : Les documents sont en Français, majoritairement, et en Anglais. Quelques documents, principalement de la correspondance, sont en Allemand, en Espagnol et en Hongrois.

Restriction à l'accès : La consultation de certains dossiers de la série S1 – Administration, dont les procès-verbaux de l'assemblée générale, du conseil d'administration, du comité exécutif et des comités de travail, produits entre 2003 et 2015, ainsi que tous les dossiers de la série S2 – Gestion des ressources humaines et certains dossiers de la série S3 – Gestion des ressources financières, contenant des informations confidentielles, requiert une autorisation écrite de la direction générale de la Chambre de commerce et d'industrie de Drummond (CCID).

Instrument(s) de recherche : Inventaire détaillé, plan de classification, notice descriptive du fonds d'archives, répertoires numériques pour certains documents : 100 documents textuels, 350 photographies, 3 cartes et 1 image en mouvement.

Versements complémentaires : Des versements complémentaires sont prévus tous les cinq ans.

Sources complémentaires : Voir aussi les collections et les fonds d'archives suivants :

- IS – Fonds Société d'histoire de Drummond ;
- C1 – Collection régionale ;
- P6 – Fonds Maurice Milot ;
- P8 – Fonds Jules Dupuy ;
- P11 – Fonds Paul-Harold Moisan ;
- P13 – Fonds Claude Verrier ;
- P17 – Fonds Yolande Allard ;
- P18 – Fonds Village québécois d'antan ;
- P19 – Fonds Hôpital Sainte-Croix ;
- P25 – Fonds Marguerite Courchesne ;
- P33 – Fonds L'Union-Vie ;
- P41 – Fonds Famille Napoléon Garceau ;
- P44 – Fonds Journal La Tribune de Sherbrooke ;
- P47 – Fonds TVCogeco Drummondville ;

P53 – Fonds Canadian Marconi ;  
P59 – Fonds Caisses populaires Desjardins de Drummondville ;  
P64 – Fonds Ligue des propriétaires de Drummondville ;  
P65 - Fonds Famille Marcel Marier ;  
P71 – Fonds Denim Swift ;  
P72 – Fonds Association des pilotes de Drummondville ;  
P74 – Fonds Benoît Laflamme ;  
P87 – Collection Ville de Drummondville ;  
P89 – Fonds Journal La Parole de Drummondville ;  
P90 – Fonds Canadian Celanese Limited de Drummondville ;  
P96 – Fonds Carrefour socioculturel Drummond ;  
P111 – Fonds AFÉAS Centre-du-Québec ;  
P112 – Fonds Corporation du Moulin à laine d’Ulverton ;  
P125 – Fonds Noël Sylvain ;  
P132 – Fonds Fonderie Gosselin ;  
P137 – Fonds Jocelyn Fournier ;  
P143 – Fonds Club Rotary Drummondville ;  
P144 – Fonds Bloc Vert ;  
P157 – Fonds Maison des femmes de Drummondville ;  
P160 – Fonds Germaine Morin Proulx ;  
P171 – Fonds Action Environnement Drummond ;  
P177 – Fonds Diane Drouin ;  
P184 – Fonds Photographe Pierre Dozois ;  
P188 – Fonds Radio Drummond ;  
P190 – Fonds Grégoire Mercure ;  
P191 – Fonds Grands du sport ;  
P219 – Fonds Breuvages Drummond ;  
P235 – Fonds Comité d’assainissement du bassin de la rivière Saint-François ;  
P236 – Fonds Société saumon Saint-François ;  
P252 – Collection Domaine Trent ;  
P267 – Fonds Commission économique régionale de Drummond ;  
P271 – Fonds Bureau du tourisme du Centre-du-Québec ;  
P273 – Fonds Fernand Roger ;  
P284 – Fonds Club d’administration industrielle de Drummondville ;  
P296 – Fonds Centre de main-d’œuvre de Drummondville ;  
P317 – Fonds Léo Tessier ;  
P318 – Fonds Société d’agriculture du comté de Drummond ;  
P321 – Fonds Mondial des cultures de Drummondville ;  
P328 – Fonds Famille Jacques Laferté et Mabel Perreault ;  
P353 – Table de concertation des services d’aide à la jeunesse de Drummondville.

Note générale 1 : Tous les documents sont des originaux, à l’exception des coupures de presse utilisées par le créateur du fonds pour le montage des spicilèges de revue de presse.

Note générale 2 : Une partie du fonds d’archives est accessible numériquement sur le site Web de la Société d’histoire de Drummond (SHD) : [www.histoiredrummond.com](http://www.histoiredrummond.com).